

UN TRAVAIL DE SAPE MINUTIEUSEMENT MENE

« *Si l'on se scandalise au sujet de la vérité, laisser éclater le scandale est plus profitable que d'abandonner la vérité* »

Saint Grégoire le Grand cité par Saint Thomas d'Aquin,
Somme théologique, Secunda Secundae Q.43, art. 7

« *Il n'y a rien de caché qui ne doive être connu. C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres on l'entendra au grand jour, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans l'intérieur de la maison, sera publié sur les toits (Luc, XII, 2-3).* »

Après s'être appliqué pendant des années, à travers ses misérables ouvrages et sa revue *Fideliter* (revue doctrinalement médiocre et devenue le *Paris-Match* de la Tradition !), à nier l'existence de la gnose, du complot contre l'Eglise et des infiltrations ennemies dans l'Eglise, l'abbé Celier nous présente aujourd'hui la crise de l'Eglise sans nous parler de l'ennemi, de ses agents infiltrés et de leur plan. Tout ceci n'existe pas !

Pas un mot, même pas une allusion à la franc-maçonnerie a propos de laquelle le n°256 (novembre-décembre 2003) de *Fideliter* a soigneusement passé sous silence les horreurs ainsi que son aspect occultiste visant ainsi à atténuer dans les esprits la nocivité de la Maçonnerie. Pas une allusion non plus à la secte des modernistes dénoncée par Saint Pie X avec d'autant plus de vigueur qu'il la voyait **déjà** à l'œuvre au cœur même de l'Eglise, de ses clercs et de ses théologiens !

« *La meilleure ruse du démon est de faire croire qu'il n'existe pas* »

La course au ralliement est telle qu'elle se traduit par une véritable et insidieuse mise en condition des fidèles. En refusant de parler, dans son dernier ouvrage, du « **complot contre l'Eglise, de cet 'attentat suprême' contre la papauté** » (cf. Mgr Lefebvre dans *Ils l'ont découronné*) qui est la principale cause de la crise que traverse aujourd'hui l'Eglise, l'abbé Celier (qui rejette cette réalité) évite ainsi de parler de la perversité de la hiérarchie conciliaire dont la plupart des prélats sont des loups déguisés en bergers. Cela nuit à son plan...

Il peut donc librement et avec d'autant plus de facilité exposer des solutions fallacieuses et nourrir ses lecteurs d'illusions quant à la prétendue « *bonne volonté* » de Benoît XVI et des autorités romaines en général. Afin de justifier les tractations occultes avec Rome, ses interlocuteurs romains sont supposés de bonne foi, ils se trompent sans doute mais il suffit de les convaincre ! Les fidèles doivent s'en persuader ! C'est le but de son livre.



Tout est fait aujourd'hui pour excuser Benoît XVI ! Celui-ci est présenté comme un brave homme qui serait victime de sa formation et de son entourage mais à qui les grands théologiens de la Fraternité vont refaire le catéchisme grâce à leurs « *discussions doctrinales* ». Ce serait un homme de bonne volonté mais qui serait bloqué par les méchants évêques diocésains ! Mais de qui se moque-t-on ? Cet homme n'a cessé de participer à la destruction de la foi en laissant se propager le modernisme, le libéralisme et l'œcuménisme, en prêchant le contraire de ce que l'Eglise a toujours enseigné alors qu'il est en poste au Vatican depuis 1982, à la tête de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (ex-Saint-Office) et qu'il avait donc, de par sa fonction, accès à **tous** les documents pontificaux, à **toutes** les archives de l'Histoire de l'Eglise exposant l'unique vérité catholique et dénonçant les erreurs ainsi que les ennemis de l'Eglise. Comment peut-il alors être considéré, aujourd'hui, comme un homme « *de bonne foi* », « *sincère* » et « *victime de sa formation ou de son entourage* » ?

Par une série de sophismes, de contradictions, et de louvoiements, l'abbé Celier exprime sa confiance en Benoît XVI pour « *purger l'atmosphère de l'Église de cette animosité envers la tradition* », et ceci, assure-t-il, « *à relativement court terme* ». Il se lance alors dans une prospective sur les accords entre Rome et la FSSPX totalement surréaliste en affirmant que Benoît XVI dispose de plusieurs moyens pour cela, notamment celui de relire Vatican II « *à la lumière de la Tradition* » et d'arriver ensuite à « *une certaine forme d'oubli du concile* » !! Mais ce concile ne doit pas être oublié ! Il doit être condamné purement et simplement !!!

Pour l'abbé Celier, « *Rome pourrait utiliser comme point d'appui d'une révision progressive ce qui a pu se dire de meilleur comme critique officielle de la crise postconciliaire et ainsi, sans violence ni brusquerie, faire repartir l'Église dans la bonne direction* ». « **Les développements heureux (du concile) seront conservés. Et il y en a beaucoup** » (?!).

L'abbé Celier, **se basant sur aucun élément concret**, veut malgré tout nous en persuader : « *De l'eau a coulé sous les ponts, le climat est différent, les temps sont favorables* » ! C'est ce que les supérieurs de la FSSPX ne cessent d'affirmer doctement en extrapolant quelques faits illusoire tout en gardant le silence sur les hérésies romaines. **Répétées régulièrement par des clercs en qui ils ont placé leur confiance, ces tromperies deviennent à terme des vérités pour les fidèles et les prêtres peu formés qui finissent par en être, eux-mêmes, les propagateurs.** Plus loin dans son livre, l'abbé Celier insiste :

« *Les décennies qui viennent vont donc nous faire assister en direct à un phénomène historique à la fois ordinaire dans son fond et inédit pour son objet concret. L'Église va, en effet, avaler le gros morceau qu'est le Concile avec ses conséquences, le digérer. À mon avis, il existe dans cette réforme conciliaire des nourritures absolument inassimilables par l'Église, qui mettent en péril la cohérence de sa doctrine et de sa vie. Je pense que l'Église va procéder avec ces parties inassimilables comme on le fait avec les déchets nucléaires : on les coule dans une gangue de béton étanche, puis on les enterre profondément et à l'écart, afin qu'ils ne fassent de mal à personne. Pour le reste de ce qui s'est dit et fait depuis quarante ans, après avoir été purgé de son mauvais esprit, cela va prendre place dans une nouvelle synthèse ancrée dans la tradition, ce qui permettra à l'Église de retrouver une nouvelle jeunesse missionnaire* ».

L'abbé Celier se défend pourtant, dans le paragraphe suivant, d'être un « *devin* » ou un « *prophète* ». Cela nous le savions, mais ce qu'il nous confirme ici c'est que nous avons affaire à un dangereux illusionniste !!

« *Le livre de l'abbé Celier, (...) c'est **une vue fantaisiste du futur**. (...) Je n'ai pas lu ce livre, **je ne l'ai pas acheté, ça ne m'intéresse pas, je ne le lirai pas, ça ne m'intéresse pas du tout** ».*

Mgr Tissier de Mallerai

Après s'être faussement présenté comme opposé à la « *réforme de la réforme* », l'abbé Celier annonce avec complaisance la « *naissance* » à venir « *d'un nouveau rite : la messe pipaule* », c'est-à-dire un mélange de la messe de Saint Pie V et de celle de Paul VI, qui est, précisément le but recherché par Joseph Ratzinger avec sa « *réforme de la réforme* » !! Les plus anciens de la Tradition apprécieront ! En effet, cela ne manquera pas de leur rappeler les souvenirs du temps où, dans la débâcle liturgique de l'après-concile, ils se démenaient, en faisant des dizaines de kilomètres, pour justement éviter ce genre de messes bâtardes !!

« *Ce qui jettera plus de jour encore sur ces **doctrines des modernistes**, c'est leur conduite, qui y est pleinement conséquente. A les entendre, à les lire, **on serait tenté de croire qu'ils tombent en contradiction avec eux-mêmes, qu'ils sont oscillants et incertains**. Loin de là : **tout est pesé, tout est voulu chez eux...**Telle page de leur ouvrage pourrait être signée par un catholique ; tournez la page, vous croyez lire un rationaliste* ».

Saint Pie X, dans l'encyclique *Pascendi Dominici Gregis* du 8 septembre 1907.

C'est d'ailleurs son ami, **l'abbé de la Rocque**, qui œuvre avec lui pour un ralliement de la Fraternité à la Rome conciliaire, qui **soutenait**, dans sa *Lettre à nos frères prêtres* de septembre 2005, le concept de « **réforme de la réforme** », c'est à dire **l'abandon à terme de la messe de Saint Pie V**, en écrivant que « *l'unité liturgique demeure un but à atteindre. La solution pour cela serait peut-être celle esquissée par le cardinal Ratzinger, dans une lettre qu'il adressait, le 23 juin 2003 au théologien allemand Heinz Lothar Barth : 'Le rite romain de l'avenir devrait être un seul rite, célébré en latin ou en langue populaire, basé entièrement dans la tradition du rite ancien. Il pourrait intégrer quelques nouveaux éléments qui ont fait leurs preuves, quelques préfaces, des lectures plus larges – plus de choix qu'avant, mais pas trop – une « Oratio fidelium », c'est à dire une litanie de prières d'intercessions après l'Oremus, avant l'offertoire, où est sa place primitive.'* ». **L'abbé Schmidberger, a présidé, quant à lui, en août 2005 le colloque du Dr Barth en Allemagne. La participation de Mgr Fellay à ce colloque apporta une caution à cette mouvance ratzingérienne.**

Avec la « messe pipaule » nous sommes au comble de la prétention, du ridicule et de la parodie. Avoir choisi ce mot de « *pipaule* » est une signature : **c'est une singerie, une moquerie diabolique ! Un prêtre ne parle pas des sacrements avec une telle légèreté !!**

Sans formation philosophique approfondie, sans formation théologique poussée, l'abbé Celier, titulaire d'un diplôme en « *hygiène et sécurité du travail* » comme ont tenu à le préciser les éditions *Entrelacs* dans leur communiqué de presse du 17 janvier dernier, a lui aussi la prétention de sa réformette sur la sainte Messe !

Sous de faux airs de plaisantin mais profondément malin, l'abbé Celier nous assène de ses projections puériles destinées à endormir les fidèles et à leur faire baisser la garde !!

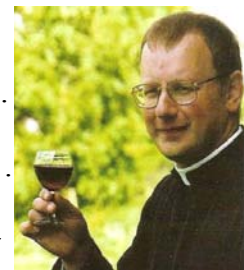
Mr l'abbé Celier-Arsène Lupin prend soin de son image... jusqu'aux moindres détails !!

A 5 ans d'intervalle, la même photo :



Ici, avec des petites fleurs sur son oreille...

Et, là, sans ces fleurs...



Catalogue Clovis n°14 de septembre 2001



Catalogue Clovis n°62 d'avril 2006

N'est-il pas beau notre abbé avec ses petites fleurs ?

Se trouvant sans doute un peu ridicule, quelques années après, il retoucha sa photo !

Au début du chapitre « *Messe pipaule* », l'abbé Celier écrit : « *Je pense que le pape Benoît XVI a procédé à une préparation d'artillerie avant l'assaut final* » (?!). Bigre ! Tous aux abris !!

Plus loin, l'abbé Celier veut nous convaincre de la confiance que nous devons, selon lui, manifester à l'égard de Benoît XVI : « *le passé de Benoît XVI semble montrer que, mis face à la réalité, Josef Ratzinger est capable de choix heureux. Dans une crise aiguë, il pencherait probablement du bon côté* » (?!). Mais, ne sommes-nous pas dans une crise aiguë ? Et de quel côté, voyons-nous Joseph Ratzinger « pencher » depuis le début de cette crise ? Dès son

élection sur le Siège de Pierre, il a confirmé qu'il appliquerait le concile et rien que le concile ! **De quel côté penchait-il lorsqu'il a chaussé ses babouches turques pour aller « prier le Dieu unique » aux côtés du mufti dans la mosquée bleue d'Istanbul ?**



Et ça le fait rire !!

Selon l'abbé Celier, « *le Concilium a créé de toutes pièces une nouvelle liturgie* », mais cette nouvelle liturgie n'est pas le résultat d'une volonté ennemie de tout transformer de fond en comble, comme l'affirmait Mgr Lefebvre. Pour l'abbé Celier, c'est une « *erreur grave* » certes, une « *imprudance* » (!?) sans doute, ainsi que le « *signe d'un profond irréalisme* », mais il ne s'agit surtout pas du fruit d'un complot minutieusement préparé par les ennemis de Notre Seigneur infiltrés au sein de Son Eglise ! Chut, surtout ne parlons pas de cela !

Pour l'abbé Celier, les nouveaux rites des sacrements sont en soi valides ! C'est ce qu'il tente de démontrer plus longuement dans un article du numéro 177 de *Fideliter* (mai-juin 2007) en utilisant, principalement, l'argumentation d'un bénédictin conciliaire, Ansgar Santogrossi, parue dans le n°6 de la revue *Objections* (juin 2006) de son ami l'abbé de Tanoüarn, récemment rallié à la Rome moderniste. Quelles références pour la Fraternité !!

Au sujet de la validité ou de l'invalidité des nouveaux sacrements, on nous parle souvent de l'importance de l'intention du prêtre au moment de l'accomplissement du sacrement, mais on se refuse toujours à étudier **l'intention de ceux qui ont pris l'initiative, après Vatican II, de modifier la totalité des sacrements**. Or, cette intention là est primordiale !

N'est-ce-pas le prélat franc-maçon Annibale Bugnini, architecte de la réforme liturgique et patron précisément du *Concilium*, qui déclara publiquement **le 15 mars 1965 à l'Osservatore Romano, un an après l'institution du Concilium le 25 mars 1964, et plus de trois ans avant la promulgation fallacieuse du Pontificalis Romani le 18 juin 1968 :**

« Nous devons dépouiller nos prières Catholiques et la Liturgie Catholique de tout ce qui pourrait représenter l'ombre d'une pierre d'achoppement pour nos frères séparés, c'est-à-dire pour les Protestants ».

L'intention des réformateurs de 1968 est donc bien proprement anti-catholique !!

C'est ainsi que, lors de la réforme anglicane, Léon XIII nous mettait en garde dans sa Bulle *Apostolicae Curae* sur **l'intention publique des réformateurs, pour tirer un argument majeur de leur volonté anticatholique ce qui le conduisit à condamner sans appel dans cette bulle les rites réformés anglicans comme étant « Absolument Nuls et Entièrement Vains »**, argument que l'on peut parfaitement appliquer aujourd'hui aux nouveaux rites de l'église conciliaire ainsi qu'à ses réformateurs tout aussi pervers !

Le Pape Léon XIII s'attache, en effet, à examiner avec soin l'intention originelle des réformateurs :

« A ce vice de forme intrinsèque, se lie le défaut d'intention : or, la forme et l'intention sont également nécessaires à l'existence du sacrement. La pensée ou l'intention, en temps qu'elle est une chose intérieure, ne tombe pas sous le jugement de l'Eglise ; mais celle-ci doit en juger la manifestation extérieure. Ainsi, quelqu'un qui, dans la confection et la collation d'un sacrement, emploie sérieusement et suivant le rite la matière et la forme requises, est censé, par le fait même, avoir eu l'intention de faire ce que fait l'Eglise.

*C'est sur ce principe que s'appuie la doctrine d'après laquelle est valide tout sacrement conféré par un hérétique ou un homme non baptisé, pourvu qu'il soit conféré selon le rite catholique. Au contraire, « si le rite est modifié dans le dessein manifeste d'en introduire un autre non admis par l'Eglise et de rejeter celui dont elle se sert et qui, par l'institution du Christ, est attaché à la nature même du sacrement, alors, évidemment, non seulement l'intention nécessaire au sacrement fait défaut, mais il y a là une intention contraire et opposée au sacrement. » Bulle *Apostolicae Curae*, Léon XIII, 1896.*

Le 25 mars 2007, Mgr Fellay déclarait, de son côté, dans un entretien accordé à *Donec Ponam*, site aujourd'hui fermé mais louangé bien imprudemment par Mr l'abbé de Cacqueray dans un message diffusé le 25 mars 2006 sur *La Porte latine* (<http://www.laportelatine.org/accueil/communic/2006/donecponam/donecponam.php>) :

« En ce qui concerne le sacerdoce, nous avons toujours dit, et nous maintenons, que lorsqu'un évêque confère le sacrement du sacerdoce, même selon le nouveau rituel, en observant les prescriptions du rituel, surtout s'il est énoncé en latin, le sacrement est a priori valide » (?!)

« Les fidèles, quant à eux, devront partir du principe a priori que ces prêtres sont validement ordonnés car l'invalidité de l'ordination reste une exception. Ils devront donc considérer qu'une ordination, même moderne, est valide ». (Entretien stupéfiant de Mgr Fellay diffusé sur : <http://www.donec-ponam.org/site/index.php?height=800>)

Une telle position fut toujours condamnée par l'Eglise !

« Il n'est pas interdit dans l'administration des sacrements de suivre l'opinion probable sur la validité du sacrement, en laissant la plus sûre »
Proposition condamnée par le Pape Innocent XI, le 2 mars 1679.

Contrairement à l'actuel Supérieur Général de la FSSPX, Mgr Lefebvre rappelait que, selon un principe catholique, tout ce qui est douteux doit être rejeté. C'est ainsi que, lors des confirmations à Saint Nicolas du Chardonnet, le 22 mai 1977, il déclara :

« Si je viens, c'est précisément parce que vos parents veulent être assurés que lorsque vous rentrerez chez vous dans quelques instants, lorsqu'ils vous embrasseront, heureux de vous savoir confirmés, ils seront certains que vous aurez reçu cette grâce (...). On ne peut pas hésiter, lorsqu'il s'agit du salut de prendre les voies les plus sûres et non pas des voies douteuses ».

Le 24 février 1977, Mgr Lefebvre faisait part de ses doutes sur les nouveaux sacrements :

*« Dans l'ambiance de la réforme liturgique, les **doutes sur la validité des Sacrements** deviennent plus nombreux. Les rites nouveaux eux-mêmes portent en eux des doutes sérieux. Les âmes sont dans une situation de danger de mort continuel »*

Dans le n° 177 de *Fideliter*, l'abbé Celier estime que pour le rite de consécration d'un évêque « une formule même un peu vague suffit, parce que c'est une bouche d'évêque » (?!).

Mais comment a-t-on pu en arriver là ? Travaillant, sans l'avouer franchement, au ralliement de la FSSPX, l'abbé Celier ne cesse de tenir, avec certains de ses confrères, des positions et des propos incohérents qui sont le propre des modernistes ! Les fidèles aveuglés et conditionnés ne se rendent même plus compte des aberrations que ces « *loups déguisés en agneaux* » propagent.

Depuis l'élection de Benoît XVI, beaucoup semblent comme envoûtés. Ceux qui, hier, paraissaient être les plus solides défenseurs de la foi catholique intégrale, sont comme hypnotisés et cherchent aujourd'hui reconnaissance et protection auprès de celui qui rédigea en 1988 leur acte d'excommunication !!

Par quel orgueil insensé, certains prêtres, peuvent-ils croire ou laisser croire qu'une fois reconnus par l'« *Eglise officielle* », comme ils disent, ils pourront, par leurs « *discussions théologiques* », transformer l'église de Vatican II de l'intérieur ? Parce qu'ils furent bien notés en théologie ou en philosophie durant leur formation au séminaire, certains abbé-intellos se croient investis d'une mission quasi-divine : ils vont convertir celui qui occupe le Siège de Pierre et l'ensemble des autorités romaines !! Pas moins ! Parce qu'ils ont discuté quelques fois avec tel ou tel prélat romain qui a su les flattés, ces clercs, quelque peu vaniteux, se sont aussitôt senti valorisés. Comme hypnotisés, leur regard sur Rome a tout à coup changé. Hier, fermes opposants aux autorités romaines, ils en sont devenus aujourd'hui de véritables courtisans. Leurs contacts occultes au sein de la Rome conciliaire leur feraient-ils tourner la tête au point de devenir incapables de discerner les ruses de ceux qui occupent le Vatican ? C'est ainsi que la plupart de ces abbés prétentieux sont aujourd'hui habilement manœuvrés par les agents infiltrés au sein de la Fraternité dans le but de neutraliser ce dernier noyau de réaction et de résistance catholiques qu'est l'œuvre de Mgr Lefebvre .

« *Nous savons ce qu'a valu le dialogue avec le diable, le premier dialogue d'Eve avec le diable. Elle nous a perdus, elle nous a mis tous dans l'état de péché, parce qu'elle a dialogué avec le diable* ».

(Mgr Lefebvre)



L'abbé Schmidberger avec Joseph Ratzinger, son ami et ancien professeur, sur la place Saint Pierre !!

« *On ne répugne plus à donner la main aux nouveaux antéchrists. Au contraire, on se dispute à qui arrivera le premier pour serrer et échanger avec eux de doux sourires. Les chrétiens ne réagissent plus, ils ne s'émeuvent plus...* » (Cardinal Ottaviani, le 7 janvier 1959)

« *Rome perdra la foi et deviendra le Siège de l'Antéchrist... L'Eglise sera éclipsée !* »

(Notre Dame à La Salette)

Le 2 février 2006, à Flavigny, pour justifier ses pourparlers avec Rome, Mgr Fellay affirma : « *Forcément, nous aurons des relations avec Rome. C'est une erreur que de prétendre qu'il ne faut pas discuter avec eux. On attend d'eux qu'un jour, ils soient catholiques et on voudrait ne pas discuter avec eux. C'est bien St Paul, parlant des païens, qui disait : 'comment se convertiront-ils s'ils n'entendent pas la foi, si personne leur rappelle les principes ?'* ».

Mais s'il est possible de convertir une personne de bonne volonté, prise **individuellement**, qu'il soit laïc ou qu'il soit « prêtre », la conversion des chefs de l'église conciliaire, véritable contre-église, est absolument impossible et utopique. C'est une tromperie que de vouloir le faire croire pour légitimer ainsi le dialogue avec Rome. Car, il ne s'agit pas de convertir ici, comme Saint Paul, des païens, c'est-à-dire des personnes qui n'ont jamais connu la lumière de l'Eglise, qui n'ont jamais été catholiques, mais plutôt des personnes qui, à un moment donné, ont rejeté la foi de leur baptême et qui veulent, aujourd'hui, de par leur fonction, transformer l'Eglise en s'opposant à son enseignement bi-millénaire ! Même s'ils ont été baptisés, ces individus ont abandonné la foi catholique en se livrant au modernisme. Ils ont apostasié.

C'est pourquoi, comme le précisait Saint Paul : « *il est impossible pour ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, qui ont goûté la douceur de la parole de Dieu et les merveilles du monde à venir, et qui pourtant sont tombés, de les renouveler une seconde fois en les amenant à la pénitence, eux qui pour leur part crucifient de nouveau le Fils de Dieu et le livrent à l'ignominie* » (Hb VI, 4-6).

A la fin de son livre, l'abbé Celier affirme à juste titre que « *Nous n'avons pas le droit de nous couper de l'enseignement constant de l'Église : ce serait faire schisme* ». Oui, la Fraternité n'est pas schismatique !! Il est juste et bon de le rappeler. Mais, en est-il de même pour les autorités romaines ?

Jean-Paul II affirma en février 1990, à l'occasion de la réunion plénière de la Congrégation pour la doctrine de la foi et la Congrégation pour l'unité des chrétiens : « *Avec Vatican II, nous sommes entrés dans une époque œcuménique, et bien que cela remonte à 25 ans, nous n'en sommes qu'au début, car la tâche n'est pas facile. On ne peut refaire dans un court espace de temps ce qu'on a fait dans le sens contraire pendant une longue période. Nous ne pouvons refaire le chemin des siècles en quelques années. On comprend ainsi que le travail doit être dans un certain sens lent* » (*Osservatore Romano* du 3 février 1990).

Il est clair que ceux qui occupent les postes d'autorité à Rome se sont volontairement coupés de l'enseignement constant de l'Église pour établir de nouvelles doctrines. Ils sont donc, en toute connaissance de cause, rentrés dans le schisme ! C'est ce que disait clairement Mgr Lefebvre dans son livre *J'accuse le concile* qui n'est plus, étrangement, diffusé par les éditions Clovis :

« De cette église conciliaire, nous ne voulons pas faire partie...CETTE EGLISE CONCILIAIRE N'EST PAS CATHOLIQUE. Dans la mesure où le pape, les évêques, prêtres ou fidèles adhèrent à cette NOUVELLE église, ils se séparent de l'Église catholique et entrent dans le SCHISME ! »

Dans son sermon de Lille, le 29 août 1976, Mgr Lefebvre déclarait ceci :

« Nous ne sommes pas dans le schisme, nous sommes les continuateurs de l'Église catholique. Ce sont ceux qui font les nouveautés qui vont dans le schisme »

Mais cela, l'abbé Celier ne veut surtout pas le dire. Les éditions Clovis (dont le catalogue diffuse des ouvrages de l'Opus Dei : éditions *Le Laurier* !) ainsi que *Fideliter*, occultent volontairement certaines paroles et certains écrits de Mgr Lefebvre car, si les fidèles en prenaient connaissance, cela réduirait à néant le plan de rapprochement avec Rome dont il se fait, avec quelques autres, un promoteur acharné. En effet, **si de telles positions étaient encore défendues par la FSSPX, les négociations dont il souhaite un rapide aboutissement n'auraient plus, de facto, de légitimité. Car, on ne négocie pas avec des schismatiques !! Nous ne pouvons pas non plus demander à des individus qui n'appartiennent plus à l'Église catholique de reconnaître que nous sommes pleinement catholiques ou de retirer une sanction qu'ils ont prétendu par le passé nous infliger !!!**

L'abbé Celier démontre donc sa volonté (qu'il affirme être également celle de ses Supérieurs, ce qui est plus grave !) de traiter avec des autorités schismatiques qui sont hors de l'Église afin d'obtenir d'elles une « *régularisation canonique* » et parvenir ainsi à la « *pleine communion* ». Mais de quelle « *communion* » et de quelle « *Église* » l'abbé Celier nous parle-t-il ? D'une « *communion* » avec les schismatiques de l'église conciliaire ? En effet, comment des schismatiques pourraient-ils favoriser la « *pleine communion* » d'une congrégation religieuse avec l'Église catholique si, eux-mêmes, ne sont pas catholiques et sont, précisément, hors de l'Église ? Par ailleurs, pourquoi prétendre rechercher la « *pleine communion* » avec l'Église catholique alors que dans le même temps, l'abbé Celier affirme, à juste titre, que la FSSPX est une partie intégrante de l'Église ? Tout ceci est incohérent !

C'est par une métaphore que l'abbé Celier tente de nous convaincre de la légitimité des démarches de la FSSPX envers Rome. Celle-ci fut d'ailleurs déjà exposée par Mr l'abbé de Cacqueray le 27 septembre 2006 à la Mutualité en réponse à une question quelque peu impertinente de l'abbé Lorans, membre du GREC (groupuscule « *discret mais pas secret* », selon les termes mêmes d'Huguette Pérol dans son livre *La Tempête apaisée*, recherchant

l'unité et rassemblant, sous l'œil attentif du Nonce Apostolique, des prêtres et des laïcs de toutes tendances : conciliaires, *Ecclesia Dei*, proches de l'Institut du Bon Pasteur,...) :

« Vous avez parlé des préalables, ça fait figure un petit peu de manoeuvre dilatoire ; disons le franchement, la lenteur helvétique de notre supérieur général, aggravée par 12 ans de réélection, à laquelle vous avez contribué semble-t-il, je vous enverrai des cartes postales d'Indonésie dès demain, ou du Mexique, ça fait donc manoeuvre dilatoire et comme un peu une forme de surenchère, qu'est-ce que vous aller inventer d'autre, après, alors c'est la levée des excommunications, c'est la messe pour tous, partout, est-ce que ça n'est pas une façon de mettre toujours la barre un tout petit peu trop haut et au fond vous manquez un peu de réalisme » (abbé Lorans).

« Permettez-moi de prendre une image, qui n'est pas de moi [de l'abbé Celier ?] pour expliquer comment la Fraternité, me semble-t-il, répond à cette question-la. Prenez l'image de ces bateaux absolument immenses qui sillonnent l'océan, de ces grands transatlantiques, de ces grands pétroliers qui peuvent avoir des centaines de mètres de long, et imaginons que le capitaine de l'un de ces très longs bateaux se soit trompé dans ses azimuts, et ait pris par exemple la direction plein Nord alors qu'il devait prendre la direction plein Sud. **Imaginons cette possibilité... et que le capitaine du bateau, un moment donné, s'aperçoive de l'erreur qu'il est en train de commettre et se dise, eh bien donc, je dois rectifier, et qu'il donne le coup de barre qui lui permette de repartir de sa mauvaise direction à sa bonne direction ; eh bien avec la force d'inertie d'immense bateau comme celui-là, ce n'est pas à l'instant même où il aura donné son coup de barre décisif que, il reprendra la bonne direction. Il faudra qu'il passe du Nord, à l'Ouest et ainsi de suite sur 180 degrés, jusqu'au Sud ; donc les choses se feront parfois sur des kilomètres et des kilomètres. Eh bien, il me semble, mais là, je laisserai à Mgr Fellay qui vient bientôt le soin de corriger éventuellement...il me semble que **ce qui compte pour nous, c'est finalement que, s'il y a eu une mauvaise direction qui a été prise que, le terme est à la mode, que virtuellement soit reprise la bonne direction, c'est à dire qu'on ait cette certitude que le capitaine du bateau aura donné le coup de barre qu'il faudra, se sera aperçu de son erreur et aura la ferme volonté de reprendre la bonne direction, alors je dirai, il appartiendra cette fois-ci, avec peut-être cette régularisation canonique qui se sera produite, à la Fraternité, dans le périmètre légal de l'Eglise, d'appuyer cette fois-ci d'une façon différente de tout son poids les efforts du pape pour pouvoir accomplir toute cette réorientation nécessaire** » (Abbé de Cacqueray).**

C'est ainsi, en effet, que s'effectuera, subrepticement, le « ralliement » de la Fraternité...

Par cette métaphore, on tente de nous faire accepter le concept de « *changement virtuel de direction* » de Benoît XVI pour rendre le « ralliement » de la FSSPX (que l'on ne qualifiera pas de tel, mais plutôt de « *soutien au pape pour l'aider à engager les réformes nécessaires* ») acceptable aux yeux des fidèles et des prêtres ainsi trompés.

Car, qui jugera de la bonne foi du « capitaine » ? Celui-ci peut, en effet, donner l'impression de donner un coup de barre (en publiant par exemple le fameux et fumeux *Motu proprio*...) pour faire taire le noyau de « réaction » que constitue la FSSPX sans avoir réellement l'intention de changer sur le fond. La « certitude » que certains pourraient avoir de la « bonne volonté » du « capitaine » peut très bien être faussée par telle ou telle manoeuvre dont les autorités conciliaires sont expertes.

Qui pourra nous assurer de la sincérité et de l'honnêteté du « capitaine » ? Notre Arsène Lupin de la Tradition ?

Ce que ne dit pas l'abbé Celier ni même l'abbé de Cacqueray, c'est que, même si un supposé ou virtuel « coup de barre » était donné, il n'est pas certain que le bateau ne revire pas à nouveau, que son « capitaine » ne puisse pas, par tel ou tel acte, ruser comme il a su si souvent le faire ! L'abbé Celier veut nous faire sauter sur son « bateau », non pas lorsque celui-ci aura pris définitivement le bon cap, mais plutôt lorsque celui-ci aura débuté (visiblement, mais les apparences sont souvent trompeuses !) un supposé changement de cap. Quelle confiance aveugle !! Mais d'ailleurs, quel est ce bateau ? Est-ce vraiment l'Eglise catholique ou est-ce **l'église conciliaire que Mgr Lefebvre a eu le courage de déclarer qu'elle N'ETAIT PAS l'Eglise catholique ! Nous n'avons donc pas à nous rattacher à ce**

rafiot qui n'est pas, quelque soit la direction qu'il peut donner l'impression de prendre, l'Eglise catholique !!

L'abbé Celier nous entraîne donc, volontairement, sur des sables mouvants. **Il suppute. Il spéculé.** Dans son livre, tout n'est qu'illusion et tromperie ! Son livre n'est pas « *un cri d'amour et d'espérance pour l'Eglise catholique et sa Tradition* » comme l'affirme complaisamment la *Lettre à nos frères prêtres* dirigée par l'abbé de la Rocque, un de ses complices ! NON ! **« Benoît XVI et les traditionalistes » est l'œuvre d'un prêtre manipulateur destinée à endormir les fidèles et à développer chez eux une tiédeur déjà trop répandue !**

Au moment de la publication de son livre, mais aussi dans son livre lui-même, **l'abbé Celier affirmait qu'il parlait en son nom propre :**

*« Dans la présente conversation, je parle exclusivement à titre personnel, **n'étant pas mandaté par la Fraternité Saint-Pie X**, en sorte que **mes affirmations ne l'engagent en rien**. **Ce que je peux dire n'est ni officiel ni officieux** »*

*« **je parle sous ma responsabilité personnelle**. Je le fais en homme libre, avec mes mots à moi, **sans prétendre engager par chacune de mes opinions la société à laquelle j'appartiens** : même si, évidemment, mes supérieurs sont au courant de notre dialogue. C'est pourquoi toutes les erreurs et toutes les maladresses, s'il y en a, seront de mon seul fait »* Abbé Celier, *Benoît XVI et les traditionalistes*, page 37.

Or, durant toute sa tournée promotionnelle dans les prieurés du District de France, il n'a pas cessé de marteler que son livre n'exposait pas sa pensée personnelle mais celle de Mgr Fellay ainsi que la position officielle de la FSSPX. Alors, de deux choses l'une : soit, il s'agit réellement de la pensée de Mgr Fellay comme il le dit, ce qui serait particulièrement grave, soit l'abbé Celier a laissé croire à ses supérieurs, afin d'obtenir leur autorisation pour éditer son livre qu'il l'écrivait à titre personnel, pour ensuite prétendre, une fois le livre publié, qu'il ne faisait que retranscrire la position de la Fraternité et de Mgr Fellay impliquant ainsi directement ses supérieurs en leur enlevant toute possibilité de désavouer publiquement un de leurs abbés qui, visiblement, use de certains moyens de pression pour pouvoir bénéficier d'une telle impunité...

Se pose alors la question de savoir si ses supérieurs sont aveugles ou complices ? Dans les deux cas, ils portent une lourde responsabilité au regard du danger que représente un tel personnage pour la foi des fidèles !!

LA FRATERNITE EST-ELLE DEJA PRETE A FAIRE DES CONCESSIONS ? **L'AVEU DE L'ABBE CELIER !**

Après une présentation de la position de la FSSPX qui peut paraître ferme en disant que « *Tant que l'appareil ecclésiastique sera fermement attaché à Vatican II, les normes juridiques les plus favorables ne seront qu'un frêle papier à cigarettes pour nous protéger des pressions* », l'abbé Celier démontre, immédiatement après, une volonté d'aboutir au plus tôt à un accord et ce, quelque soient les conditions : « *Lorsqu'au contraire le coup de barre vers la tradition aura été donné, **des normes juridiques même un peu bancales seront acceptables**, car la vie de l'Eglise, alors travaillera chaque jour à les améliorer. **Le fond du problème est là, et nulle part ailleurs** » (p 222) !!*

De la même façon, après avoir affirmé que « *dans les circonstances actuelles, la Fraternité St-Pie X n'envisage pas de signer un accord à court terme avec Rome* » (assurance illusoire adressée à ceux de la FSSPX qui sont encore réticents au dialogue avec la Rome

moderniste...), l'abbé Celier reconnaît aussitôt « *qu'aux yeux de la FSSPX il serait possible dès aujourd'hui d'avancer dans ces discussions avec Rome* » car « *la situation peut brutalement et rapidement changer en sa faveur, ce qui motiverait alors la signature d'un tel accord* ».

Pour cela, l'abbé Celier souhaite écarter les problèmes de fond qui dérangent :

« Il y a des souffrances de part et d'autre (...) il faut en tenir compte. Il y a tout un travail à faire pour essayer de **dépassionner** un certain nombre de choses, **un travail de forme** pour essayer d'avoir **un dialogue le plus courtois possible** (...). Je pense qu'une bonne partie de la résolution de la crise se fera par un **dépassement**, par un **coup de barre dans le bon sens** et **surtout ne reviendra pas sur le passé...** » (L'abbé Celier sur Radio courtoisie le 28 février 2007).

« Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en vêtements de brebis, mais qui au dedans sont des loups ravisseurs ».

Saint Matthieu VII-15

En 2000, les Supérieurs de la Fraternité ont voulu poser deux préalables avant d'entamer toutes « discussions » avec Rome. Ces deux préalables, totalement illusoires et dont l'initiateur n'est autre que l'abbé Aulagnier, étaient, à ce moment-là, impératifs ! Or, que nous dit aujourd'hui l'abbé Celier-Beaumont-Sernine-Lupin ?

« Effectivement, il y a une situation générale qui, sur un certain nombre de points évolue et une réflexion à l'intérieur de la **Fraternité qui essaie de s'adapter à cette situation** (...). Le siège apostolique peut très bien redonner cette faveur à la Tradition par toute autre forme (...). **Nous ne disons pas que ces deux préalables soient absolument obligatoires** si sous une autre forme par exemple le siège apostolique manifestait que l'amour de la Tradition, de l'Eglise est remis en vigueur (...) ».

« **Concernant les 'débat doctrinaux', je dis explicitement qu'à l'heure d'aujourd'hui c'est la formule qu'a donné Mgr Fellay mais qu'il est ouvert à ce que ça se passe de façon diverse** (...). Je dis dans le livre, explicitement, je rappelle quand même que **nous envisageons de faire un accord canonique même si tous les problèmes ne sont pas résolus** pourvu qu'un coup de barre soit donné » (Abbé Celier sur Radio courtoisie le 28 février 2007).

Lors de sa conférence à la Mutualité, le 27 septembre 2006, l'abbé de Cacqueray affirmait ceci :

« **Selon l'évolution d'une situation, selon l'évolution du combat, est-ce que la Fraternité ne doit pas adopter une stratégie qui serait plus conforme à la situation telle qu'elle se trouve aujourd'hui. Ce qui m'emmène à préciser, peut-être, les phases que la Fraternité envisage dans cette perspective d'accord avec Rome** » (enregistrement disponible sur <http://www.laportelatine.org/formation/audiotheque/audiotheque.php>).

Sur Radio courtoisie, l'abbé Celier confirme la « stratégie » de ses supérieurs :

« Je pense qu'une bonne partie de la résolution de la crise se fera par un dépassement, par un **coup de barre dans le bon sens** et **surtout ne reviendra pas sur le passé** (...). **Temporiser n'est pas forcément une mauvaise politique** » (28 février 2007).

« Stratégie », « phases », « politique », autant de mots qui nous prouvent que nous ne sommes plus dans le domaine du surnaturel et de l'espérance chrétienne, mais plutôt de la basse politique, des combines et des purs calculs humains !

Mgr Lefebvre ne parlait pas de « stratégie » mais parlait en évêque et rejetait tout « processus » :

« Je l'ai résumé au cardinal Ratzinger : « Eminence, voyez, même si vous nous accordez un évêque, même si vous nous accordez une certaine autonomie par rapport aux évêques, même si vous nous accordez toute la liturgie de 1962, si vous nous accordez de continuer les séminaires et la Fraternité comme nous le faisons maintenant, nous ne pourrons pas collaborer, c'est impossible, impossible. Ce n'est plus possible parce que nous travaillons dans des directions diamétralement opposées. (...) Pour nous, le Christ c'est tout ; notre Seigneur Jésus Christ c'est tout, c'est notre vie. Et vous, vous faites le contraire . (...)Voilà. On ne peut pas s'entendre. Et c'est cela, je vous assure, c'est le résumé. On ne peut pas suivre ces gens là. (...) C'est inconcevable, inconcevable (...) C'est incroyable, incroyable ! Alors, comment voulez-vous que l'on puisse se fier à des gens comme cela ? **On ne peut pas s'entendre ! ROME A PERDU LA FOI mes chers amis, ROME EST DANS L'APOSTASIE ! C'est la vérité, ROME EST DANS L'APOSTASIE ! Oui, nous ne pouvons plus avoir confiance dans ce monde là. IL A QUITTE L'EGLISE ! (...)** Je pense que l'on peut dire que **CES PERSONNES QUI OCCUPENT ROME AUJOURD'HUI SONT DES ANTICHRIST...ILS SONT ANTICHRIST C'EST SUR, ABSOLUMENT CERTAIN...**»
Mgr Marcel Lefebvre, Le 4 septembre 1987 à Ecône.

UN VERITABLE MATRAQUAGE MEDIATIQUE

Comme l'annonçait fièrement l'abbé Celier sur Radio courtoisie le 28 février 2007, son livre est « en vente sur le site de la FNAC » ! Et il s'en vante !!

L'abbé Celier présenta même son livre au très officiel et médiatique Salon du Livre de Paris le 31 mars 2007 !

Tout fut minutieusement calculé. Afin de répandre plus largement ses idées et impliquer directement l'ensemble de la Fraternité, l'abbé Celier, **pourtant directeur des éditions Clovis**, s'est fait éditer, grâce à ses relations, par une maison d'éditions qui dispose de grands moyens de diffusion et de relais nationaux importants. Ainsi, son livre est actuellement vendu dans toutes les FNAC de France et de Navarre !

En dernière page du n° 177 de Fideliter, l'abbé Celier titre fièrement : « La presse en parle ». Nous pouvons alors constater que ce sont principalement des revues ou bulletins *Ecclesia Dei* (*La Nef, Aletheia, Le Forum Catholique, Monde et Vie, Le Mascaret, Kephars...*) et même conciliaires (*La Croix, France Catholique, Catholica...*) qui font l'éloge de son livre !!

En effet, l'abbé Celier trouve ses meilleurs soutiens, non pas au sein de sa propre congrégation mais, au contraire, dans les milieux *Ecclesia Dei* et conciliaires ! C'est là, un signe assez révélateur...

Comment un abbé appartenant à l'œuvre de Mgr Lefebvre, qualifiée régulièrement par nos ennemis d' « intégriste » ou de « proche de l'extrême-droite » a pu se faire éditer par une maison d'éditions du Système ?

Lorsque le pouvoir et les média vous ouvrent complaisamment leurs portes, il y a lieu de s'inquiéter et de s'interroger... C'est sans doute qu'à leurs yeux, vous ne devez pas (ou plus) représenter un réel danger...

LE MOTU PROPRIO : UN PIEGE DE RATZINGER-BENOIT XVI !

Le très malin Ratzinger savait que la simple annonce du *Motu Proprio* agirait comme un cheval de Troie. Elle permit de polariser toute l'attention des supérieurs de la FSSPX vers ce simple morceau de papier qui allait se révéler être une nouvelle tromperie. Elle légitima l'activisme débordant des infiltrés à la tête des médias de la FSSPX et elle créa artificiellement un climat psychologique dans lequel ont baigné les fidèles et qui les a conditionné dans cette seule perspective : quand allait sortir le *Motu Proprio* ?



Le très précieux mais non moins rusé Benoît XVI coiffé du camauro, sur la place Saint Pierre, le 08 décembre 2005

A ce rythme-là, il n'était pas nécessaire que le *Motu Proprio* sorte car, avant même d'exister, il produisait déjà ses effets mortifères...D'ailleurs, le rythme de la FSSPX était donné par les annonces récurrentes des probables sorties du *Motu Proprio*. On ne parla que de cela pendant des mois ! Les principaux sujets d'intervention de Mgr Fellay portaient sur les relations avec Rome, sur la libéralisation de la messe, et développaient cet esprit de soumission et de dépendance par rapport à une actualité qui était dirigée par le chef de l'église conciliaire.

Après une telle mise en condition, beaucoup tombèrent, tels des fruits mûrs, dans le piège du *Motu proprio*, persuadés qu'il s'agissait-là d'une « victoire » et d'une « grande avancée » !

Le souffle que donnait Mgr Lefebvre a disparu, emporté par l'atmosphère délétère neutralisante et anesthésiante des informations distillées par les relais médiatiques de la Fraternité, tous contrôlés par les partisans du ralliement, qui atténuent toute critique sérieuse envers la Rome apostate et amollissent les esprits.

S'opposer et dénoncer leurs actions ainsi que leurs textes très orientés, leurs problématiques biaisées, leurs mensonges et leurs manœuvres, leurs informations partiales et partielles, **est immédiatement mis au compte de l'insubordination. C'est ainsi qu'un petit réseau d'activistes modernistes tente, au sein de la Fraternité, de faire taire toute opposition comme cela a été fait au moment de la révolution conciliaire.** Malgré leur petit nombre, ces partisans du ralliement intimident et influencent la grande masse des abbés et des fidèles pour la mener là où, précisément, cette masse n'aurait jamais voulu aller, c'est-à-dire vers le ralliement à Benoît XVI et à l'église conciliaire. Voici, une analyse assez juste parue dans *Le Point* et mettant en lumière les véritables objectifs de l'opération de séduction menée par Benoît XVI :

« Non, l'Eglise ne change pas de cap » : le cardinal Ricard, président de la conférence épiscopale, se voulait rassurant le 4 octobre devant les évêques de France : il répondait aux inquiétudes suscitées par un projet de décret de Benoît XVI, un *motu proprio* libéralisant la possibilité pour les prêtres de dire la messe de saint Pie V, dite tridentine. En effet, depuis que la presse a révélé que ce rite, pratiqué par les intégristes catholiques et certains prêtres autorisés, serait peut-être à nouveau normalisé, l'Eglise de France est en ébullition : ce serait une perche tendue aux disciples du schismatique Mgr Lefebvre ! Ainsi circulent des pétitions de fidèles pour inviter les évêques à s'opposer à ce décret. Certains prêtres s'unissent pour dénoncer le projet (*Le Point* n° 1780)... Pourquoi une telle levée de boucliers ? Le problème est davantage politique que liturgique. Ce qui fait peur, ce n'est pas le latin lui-même, c'est le retour programmé de la fraternité Saint-Pie X, qui s'est illustrée par ses accointances négationnistes notamment. De plus, nombre d'évêques craignent de perdre là un peu de leur pouvoir. Il semblerait que Benoît XVI ait été une fois de plus mal compris. Car derrière sa volonté sincère de réconciliation se cache un calcul plus subtil. Aspirés dans l'Eglise, les intégristes étoufferont. D'autant que les plus durs d'entre eux, les sédévacantistes, qui pensent que le siège du pape est vacant, ne saisiront pas la main tendue. Si la fraternité Saint-Pie X réintègre l'Eglise, ce sera divisée et affaiblie. Enfin, dans l'Eglise, la capacité de nuisance des intégristes, contrôlés, sera beaucoup moins grande ».

« Je suis intimement persuadé que nous ne savons pas la moitié de ce qui se passe à Rome et si nous sommes déjà scandalisé par la moitié que nous savons, eh bien, pensons qu'il y a encore la moitié de plus. Si nous savions tout, nous serions épouvantés, EPOUVANTES !! »

Mgr Lefebvre à Ecône le 4 septembre 1987



« Le restaurateur de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du VRAI sacrifice, par la collation des VRAIS sacrements, par l'enseignement du vrai catéchisme, par son rôle de pasteur vigilant pour le salut des âmes. C'est auprès de ces VRAIS prêtres fidèles que les chrétiens doivent se regrouper et organiser toute la vie chrétienne.»

Mgr Lefebvre, 4 mars 1991, dernière lettre avant sa mort adressée à l'abbé G. M. TAM